

Un pionnier fête ses 90 ans! Ilmar Randuja, le «maestro» de la culture de semences biodynamiques, plante encore des légumes, les sélectionne et multiplie les semences. Un portrait d'anniversaire.

Une vie dédiée aux graines

Michaela Spaar | Il devient clair quel lien étroit lie Ilmar Randuja à ses semences, lorsqu'on voit comment il les traite. La culture des semences signifie pour lui entretenir avec soin une impulsion culturelle, un patrimoine précieux hérité d'une «sagesse de sélectionneurs ancienne».

Je rencontre l'homme âgé de 89 ans à son domicile, le centre Rüttihubelbad. Il m'accueille avec sa voix juvénile au timbre clair. Nous montons au grenier du foyer de retraite pour personnes âgées, où une grande chambre de séchage et de stockage est à la disposition de ses semences. Une merveilleuse odeur aromatique flotte vers nous. Je découvre de nombreux portes-graines séchés de ses herbes odorantes, plantes pour les tisanes et légumes dans des seaux, des caisses, des corbeilles, des draps et des sacs, parfois suspendus à des chevrons, qui attendent à être battus et nettoyés.

Ilmar Randuja apprit de fond en comble l'horticulture et la culture des semences. À la suite de l'apprentissage d'horticulture biodynamique terminé après la Seconde Guerre mondiale au collège du

Château dans le nord de l'Allemagne, il travailla deux ans dans le maraîchage de la Clinique Ita Wegman à Arlesheim. Il comprit déjà à l'époque que le maraîchage biologique n'avait d'avenir que si les semences étaient issues d'une sélection et multiplication biologiques ou biodynamiques. Il apprit donc le métier de sélectionneur semencier – d'abord chez des sociétés semencières conventionnelles, ensuite lors de ses études d'horticulture à Osnabrück. En tant que nouvel ingénieur d'horticulture, il voulut apporter ses savoirs au mouvement biodynamique. Mais il ne trouva pas d'endroit approprié en Allemagne, en plus, la législation sur les semences était très restrictive. Il se décida donc d'aller en Suisse, plus libérale à cet égard. En outre, sa future femme l'y attendait!

La première étape fut – à nouveau – le maraîchage de la Clinique Ita Wegman. En 1959, il reprit la direction du maraîchage. Le pionnier laborieux commença ici à sélectionner et multiplier les premières variétés potagères. À partir du milieu des années 60, il put offrir ses premières semences potagères. La demande s'accrut rapidement, l'espace consacré à la sélection semencière s'avéra de plus en plus insuffisant, de sorte que Randuja chercha de nouvelles options.

Après 15 ans, le sélectionneur passionné trouva le lieu approprié, la nouvelle ferme Ekkharthof. En parallèle à la mise sur pied de l'horticulture, il y put fortement élargir la sélection semencière de variétés potagères, d'herbes fines et de fleurs. À partir des années 80, il fut assisté par deux jeunes collaborateurs engagés: Andreas Ellenberger et Amadeus Zschunke, qui restent jusqu'à ce jour étroitement liés au travail de sélection semencière. En 1999, Zschunke fut co-fondateur de Sativa Rheinau, Ellenberger créa en 2008 l'association Hortus Officinarum pour la promotion des semences de plantes médicinales de culture biodynamique. Ilmar Randuja resta à la ferme Ekkharthof jusqu'en

1989. En 1994, il déménagea avec sa femme Ursula et s'installa au centre Rüttihubelbad, où il vit depuis. Randuja s'impliqua intensément dans la mise en place de l'horticulture biodynamique et l'aménagement du jardin ornemental. Malgré ses troubles de l'âge croissants, l'infatigable travailleur cultive toujours des légumes, les trie et en dérive des semences.

Pour bien terminer notre entretien, j'ai le privilège d'observer le maestro Randuja en train de nettoyer fastidieusement les semences. Il trie, passe en revue et tamise les portes-graines cassants et poussiéreux – cosses, capsules, gousses – avec beaucoup de tact, d'habileté et de patience jusqu'à ce qu'enfin des petites graines noires, rondes et brillantes ou de brunâtres graines angulaires et mates apparaissent. Il affirme: «On peut particulièrement bien deviner les grands mystères de la mort, de la naissance et de la métamorphose quand on récolte, bat et nettoie les semences!» Quelle profonde sagesse de vie se révèle ici à nous! Puisse le jubilaire encore passer son savoir-faire à beaucoup de personnes intéressées!

› Im Winter 2016/17 erscheint das Büchlein «Mein Weg zum Pflanzenzüchter. Leben und Wirken von Ilmar Randuja» von Michaela Spaar in der Schriftenreihe über biodynamische Pionierinnen und Pioniere in der Schweiz zu ca. Fr 15.– plus Versandkosten.

Eine zweite Publikation wird Peter und Katharina Blaser würdigen, eine dritte Fritz und Anna Baumgartner. Die Idee der Schriftenreihe wurde in den «Beiträgen» 4/16 auf Seite 24 vorgestellt. Gerne wiederholen wir hier das vom Verein für biologisch-dynamische Landwirtschaft geführte Spendenkonto zur Unterstützung des Vorhabens:

› Postfinance-Konto PC 90-6699-0, Vermerk: Schriftenreihe, IBAN CH02 0900 0000 9000 6699 0 Herzlichen Dank!

› En hiver 2016/17 paraîtra l'opuscule «Mein Weg zum Pflanzenzüchter. Leben und Wirken von Ilmar Randuja» de Michaela Spaar dans la collection de publications sur les pionnières et pionniers en Suisse au prix d'environ fr. 15, plus frais de port.

Une 2^{ème} publication sera consacrée à Peter et Katharina Blaser, une 3^{ème} publication à Fritz et Anna Baumgartner. Pour l'instant, la collection ne paraît qu'en allemand.

Nous vous signalons volontiers le compte réservé aux dons destinés à cette collection gérée par l'Association pour la biodynamie:

› Compte PostFinance PC 90-6699-0, mention: Schriftenreihe, IBAN CH02 0900 0000 9000 6699 0 Un grand merci à vous!